



SOUS LE DRAPEAU SYNDICAL

**Le mouvement ouvrier vaudois,
son histoire, ses emblèmes**

Espace Arlaud Lausanne

Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier (AEHMO)
avec la collaboration du musée cantonal d'archéologie et d'histoire

Espace Arlaud
Place de la riponne 2bis
1005 Lausanne
021 316 38 50

mercredi, jeudi, vendredi: 12h-18h
samedi, dimanche: 11h-17h

L'exposition est ouverte jusqu'au 25 janvier 2015.

**visite de l'exposition sous le drapeau syndical pour les enseignant-e-s:
mercredi 29 octobre 2014 à 13 h.**



objectif: découvrir les conditions de travail du passé, par rapport aux conditions actuelles, comprendre le sens des luttes et revendications ouvrières, décrypter symboles et slogans.

Degrés scolaires: post-obligatoire (gymnases et écoles professionnelles).
disciplines scolaires (et liens PER): SHS 32, SHS 33 (relation homme-temps), SHS 34 (citoyenneté).

Le picto  indique les objets à voir dans l'exposition.

Le picto  indique les activités à faire en classe.

un complément bibliographique est disponible sur www.ecole-musee.vd.ch.



L'EXPOSITION

La visite de l'exposition fait découvrir les drapeaux syndicaux dans leur contexte historique, selon une chronologie en cinq périodes. Ils sont accompagnés d'affiches, de photos et d'images filmées, ainsi que d'objets montrant la condition ouvrière et les formes d'organisation syndicale dans le canton de vaud.

Les premiers drapeaux témoignent de la formation d'une identité et de la volonté de la manifester dans l'espace public, d'abord en catimini, puis de manière affirmée. A partir de la dernière décennie du XIX^e siècle, les drapeaux, désormais rouges pour la plupart, sont de tous les rassemblements ouvriers, qu'ils soient syndicaux, politiques, culturels, sportifs ou festifs. Ils proclament fièrement l'appartenance de classe et la revendication d'une société nouvelle, basée sur la solidarité et la justice sociale.

Le centenaire de la première guerre mondiale est l'occasion de nous interroger sur la manière dont le monde ouvrier vaudois a vécu ce conflit.

depuis les années 1950, avec l'amélioration du niveau de vie, le développement des loisirs et le renforcement du partenariat social, l'action syndicale se professionnalise et l'usage des drapeaux se ritualise. Les derniers drapeaux classiques sont produits dans les années 1980. puis, le regain de conflits sociaux et les restructurations syndicales font émerger une nouvelle culture de l'emblème fondée sur le logo et la présence visuelle massive.
picto discussion



drapeaux des syndicats des ouvriers de l'électricité de vevey-montreux-aigle (1904) et de la FOBB renens (1980). La FOBB – Fédération des ouvriers du bois et du bâtiment – est devenue la syndical industrie et bâtiment en 1995, puis unia en 2005. un siècle sépare ces deux drapeaux: iconographie de l'époque pour le premier et grue stylisée pour le second.



discussion

- qu'est-ce qu'un syndicat, à quoi sert-il? depuis quand existe-t-il des syndicats ouvriers, et pourquoi?
 - Article «syndicats», *dictionnaire historique de la suisse*, www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F16481.php
 - *Le temps des cerises, histoire du combat des travailleurs vaudois*, robert curtat, Lausanne, 1988, 80 p. une vingtaine de brefs récits sur la condition ouvrière et les luttes syndicales, abondamment illustrés, disponible à la BCU et dans quelques bibliothèques scolaires.
- pourquoi se dotent-ils de drapeaux? quelles étaient et sont leurs fonctions?

SUR LA PLACE PUBLIQUE

depuis 1890, les syndicats défilent dans les rues, le 1^{er} mai, pour réclamer les «trois huit»: 8 heures de travail, 8 heures de loisirs, 8 heures de sommeil. on travaille alors 10 ou 11 heures par jour, six jours par semaine. La première affiche de l'union ouvrière de Lausanne date de 1891: «Frères et amis, debout, le premier mai! montrez à vos patrons, par votre chômage, combien le travail leur est nécessaire et combien le travail est puissant!»

Les slogans des drapeaux disent «L'union fait la force», «solidarité». Les syndiqués affirment leurs revendications, avant d'écouter des discours, puis de partager un verre, comme aujourd'hui encore. D'autres manifestations sont plus rudes, quand il s'agit de soutenir des camarades en conflit ou d'empêcher des licenciements. ou plus festives, quand il s'agit de solidarité.



drapeaux rouges, banderoles et tambours du Bronx, les syndicats se mobilisent pour empêcher la fermeture des Ateliers de constructions mécaniques à vevey, en 1992.



- dans le monde syndical et la classe ouvrière, on parle de camarade. pourquoi? A quoi fait référence cette appellation? existe-t-il un autre usage (ex: camarade de classe)?
- quelles sont les revendications actuelles dans le monde du travail? sur la base d'articles de journaux, étudier la polémique des licenciements chez novartis à Prangins en 2011 et identifier le rôle et l'importance des syndicats.
 - revue de presse des articles à ce sujet: <http://archives.24heures.ch/fermeture-novartis-nyon>.
- Aujourd'hui, quelles revendications majeures sont-elles exprimées dans le monde, et comment? Analyser dans la presse le rôle des réseaux sociaux dans les grandes mobilisations populaires de ces dernières années: Espagne, Tunisie, Egypte, Ukraine...
- **Activité créatrice:** comment se crée un slogan syndical, politique, publicitaire?
 - petit manuel pour la création de slogans*, document pédagogique à rechercher en ligne sur internet.

► un homme est mort, kris et Etienne Davodeau, Futuropolis, 2006, 63 p.

Brest, 1950. Sur les chantiers de la reconstruction, les ouvriers sont en grève. Face à l'intransigeance patronale, les manifestations s'intensifient, jusqu'à ce que, le 17 avril, la police tire sur la foule, tuant un homme. Bande dessinée sur des luttes ouvrières en Bretagne, avec beaucoup de drapeaux! **bande dessinée** disponible à la bibliothèque municipale de Lausanne.

SOUS LES DRAPEAUX, 1914-1918

il y a cent ans, le mouvement ouvrier se déchire. face à la menace de guerre, l'internationale socialiste s'était engagée à faire grève dans tous les pays; mais à l'heure de la mobilisation, tous ont rejoint leur régiment.

en Suisse, les ouvriers étrangers sont rappelés sous les drapeaux; les hommes suisses sont mobilisés, c'est sous l'emblème fédéral qu'ils marchent désormais. et celui-ci flotte sur les bâtiments, jusque sur la maison du peuple de Lausanne, il appelle à l'unité nationale, véhicule les mythes suisses, décore des produits alimentaires et des cartes postales.

des hommes et des femmes, syndicalistes, socialistes, chrétiens, artistes, refusent de marcher au pas: «A bas la guerre», disent-ils, «prolétaires de tous les pays, unissez-vous». La guerre serait l'affaire de financiers, de marchands d'armes. aucune armée ne peut empêcher ses massacres.

La guerre entraîne privations, renchérissement du coût des denrées, mécontentements. En novembre 1918, une grève générale en suisse inquiète les autorités, qui mobilisent la troupe. quelques revendications des grévistes vont toutefois entrer dans la législation.



une femme en rouge indique aux ouvriers le soleil de l'avenir: est-ce helvetia s'adressant aux trois suisses, est-ce une allégorie du socialisme?



- que se passait-il en europe à l'époque de la grève nationale, en novembre 1918 ?

La suisse pendant la première guerre mondiale et la grève générale de 1918, cliotexte - un catalogue de textes utiles à l'enseignement de l'histoire, instruction publique genevoise: <http://icp.ge.ch/po/cliotexte/la-premiere-guerre-mondiale/suisse greve.1918.html>.

- en quoi les revendications du comité d'olten – droit au travail pour tous, semaine de 48 heures, assurance vieillesse et invalidité, droit de vote des femmes, entre autres – sont-elles révolutionnaires ?
- **travail individuel**: choisir une image sur le site www.14-18.ch parmi les différentes cartes postales, lire le texte rattaché à celle-ci et la présenter à la classe en argumentant son choix.

CONVENTIONS ET NEGOCIATIONS

«La fermeture des ateliers et chantiers, les samedis à midi, sans prolongation des autres jours de la semaine, sera applicable dès le 10 courant. [...] Les départs et renvois d'ouvriers ont lieu de part et d'autre sans avertissement ni indemnité.» (convention entre maîtres charpentiers-menuisiers et ouvriers sur bois, vevey, 1918)

Les conditions de travail sont déterminées par l'employeur, ou par des conventions négociées entre une association patronale et un syndicat. elles doivent être conformes aux lois sur la durée du travail et des vacances, l'AVS et le deuxième pilier, les assurances obligatoires.

Les conventions collectives peuvent fixer les salaires, les horaires, les indemnités, les sanctions, et contenir des principes généraux comme l'égalité entre hommes et femmes, les droits du syndicat dans l'entreprise, les mesures d'hygiène et de sécurité.



L'accord de «paix du travail», de 1937, limite le recours aux mesures de lutte (grève, licenciements collectifs) pendant la durée des conventions collectives.



- que pensez-vous de la convention collective de 1918 citée ci-dessus ? en quoi est-elle un progrès ?
- comment les initiatives en faveur des travailleurs sont-elles présentées et argumentées en suisse ? pourquoi ont-elles presque toutes été rejetées par la population ?

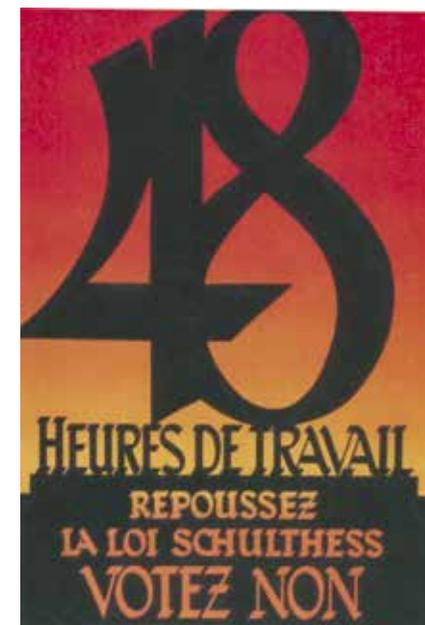
prud'hommes, film de stéphane goël, 2010, 115 minutes. documentaire sur le règlement des conflits du travail, disponible en prêt à la bcu.

- comment est régi le droit du travail ? Au niveau de l'entreprise, du canton et de l'état ?

ressource proposant des exemples de conventions collectives sur le site du seco – secrétariat d'état à l'économie de la confédération: www.seco.admin.ch/themen/00385/00420/02500/index.html?lang=fr.

- A quoi servent les normes et conventions internationales ? sont-elles respectées ?

dossier sur les droits internationaux du travail, édité par la fondation eduki - centre pour l'éducation et la sensibilisation à la coopération internationale, genève, 2011: www.eduki.ch/fr/doc/bossier_10_travail.pdf.



en 1924, une initiative pour allonger la durée du travail à 54 heures (au lieu de 48 depuis 1919) a été repoussée. cinquante ans plus tard en revanche, la réduction à 40 heures par semaine a été refusée par les trois quarts des électeurs et électrices.

METIERS ET SECTEURS

Des outils anciens figurant sur les drapeaux des syndicats sont encore présents aujourd'hui sur les chantiers ou dans les usines : la pelle et la pioche, l'enclume et le fer à souder. Mais on voit aussi des machines-outils modernes sur ceux des machinistes. Puis les outils disparaissent au profit des logos : une demi-roue dentée surmontée d'un demi-cadran de montre, pour les ouvriers de la métallurgie et de l'horlogerie. Ces outils affirment la fierté des métiers.

Le contrat collectif de la menuiserie-ébénisterie, en 1943 (section 3), donne pour chaque profession la liste de l'outillage ; à la fin de l'apprentissage, chacun savait montrer les outils qu'il avait fabriqués. Aujourd'hui, faudrait-il montrer un ordinateur ? Pour certaines professions, le savoir-faire est plus difficile à représenter. Qu'elle soit professionnelle ou académique, la formation donne des compétences et des outils, mais aussi des bases éthiques et déontologiques qui font partie de la fierté du métier acquis.



Le syndicat des ouvriers du bois et bâtiment de Renens a fait figurer sur son nouveau drapeau, en 1930, les outils représentant tous les corps de métier qui y adhèrent.



- comment choisit-on une profession ? quels sont les avantages et les inconvénients des divers métiers ?

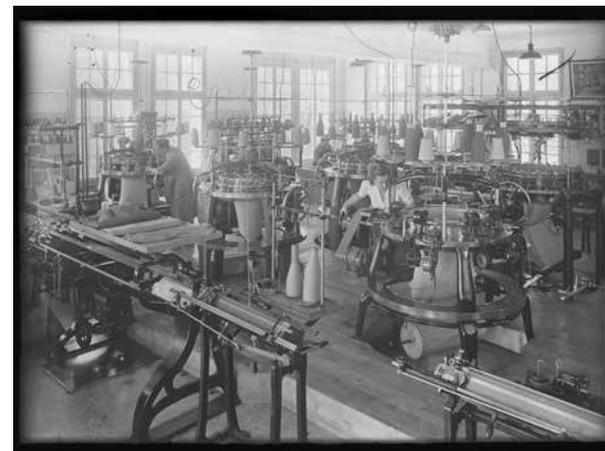
« tableau sur la population et les secteurs d'activités en Suisse depuis 1800 », *genre, démographie et statistiques*, Clotexte - un catalogue de textes utiles à l'enseignement de l'histoire, instruction publique genevoise, <http://icp.ge.ch/po/clotexte/demographie-et-statistiques>.

- peut-on se syndiquer dans toutes les professions salariées, dans tous les secteurs ?
- imaginer comment concilier les intérêts du public et les conditions de travail dans un fast-food, à la poste, dans les transports publics, les hôpitaux, etc.

ET LES FEMMES ?

Les femmes sont longtemps les grandes absentes. Sur les drapeaux des syndicats, ce sont des allégories ; dans les comités, on relève un nom, sur les photos, une silhouette... Pourtant elles travaillent en usine, en atelier, et bien sûr à la maison. Le salaire de l'homme ne suffisait pas à faire vivre la famille.

En 1907, les ouvrières d'une fabrique de cigares à Yverdon ont été licenciées parce qu'elles voulaient créer un syndicat. En janvier 1946, 75 ouvrières de l'usine La Maille à Lausanne ont fait grève pendant trois semaines pour obtenir des augmentations de salaires. Le 14 juin 1991, les femmes de toute la Suisse se sont mises en grève, dix ans après l'adoption du principe d'égalité entre hommes et femmes, qui n'est toujours pas appliqué : « Femmes bras croisés, le pays perd pied ! »



A la fabrique de tricotage mécanique La Maille S.A. (Rue de Genève 52, Lausanne, 1949) : un travail de femme ?



- comment les conditions de travail des femmes sont-elles perçues aujourd'hui ? malgré la loi fédérale sur l'égalité et sa loi d'application vaudoise, des discriminations existent-elles encore ? recherche documentaire sur www.egalite.ch.
- préparer un questionnaire et interroger sa mère, sa tante ou une personne de son entourage sur la grève des femmes en 1991. De quoi se souviennent-elles ?
- récolter les revendications actuelles concernant le travail des femmes, par exemple le congé maternité et paternité, le nombre de crèches, ...

►► **du salon à l'usine, vingt portraits de femmes : un autre regard sur l'histoire du canton de vaud,**

corinne dallera et nadia lamamra, Le Mont-sur-Lausanne, ouverture, 2003, disponible à la BCU et à bibliomedica.

SYMBOLES ET USAGES

👁️ tout au long de l'exposition, on voit des drapeaux typiques de leur époque et des métiers représentés. Ils portent des symboles : le soleil levant, une poignée de main, une allégorie féminine, parfois l'écusson de la ville ou du canton, enfin le nom du syndicat, sa date de création, un slogan ou un logo. Les images sont entourées de rameaux d'arbres ou de fleurs, presque toujours sur fond rouge.

d'autres insèrent des paysages, dans lesquels ils ajoutent ou ôtent un détail. devant le château de Chillon, les électriciens placent une turbine électrique ; sur le tableau célèbre de la poste du Gothard, les postillons effacent le troupeau de vaches...

Ils ont une hampe, qui peut avoir jusqu'à 3 mètres de long ; elle est surmontée d'une flèche, d'une lyre pour les fanfares, d'une croix pour les groupes religieux. Le porteur de drapeau, qui doit être d'une parfaite honorabilité, est équipé d'un baudrier et de gants blancs. Aux obsèques, on accroche un crêpe noir à la hampe. Les drapeaux actuels n'ont plus d'aspect cérémoniel ; on leur associe pancartes et banderoles.



La Fédération des ouvriers de la métallurgie et de l'horlogerie et leurs symboles, et le drapeau actuel d'UNIA devant l'usine Bacab en grève à Sainte-Croix en avril 2014.



• quelle est l'origine du drapeau rouge ? pourquoi cette couleur ?

- écouter la chanson *Drapeau rouge* pour trouver des pistes : <http://youtu.be/-qwr8vKNEU>.
- « Des goûts et des couleurs avec Michel Pastoreau : le rouge », émission France Culture, Hors-champs, 24.12.2013, www.franceculture.fr/emission-hors-champs-des-gouts-et-des-couleurs-avec-michel-pastoreau-le-rouge-25-2013-12-24.

• **Activité créatrice** : imaginer une association d'élèves ou d'apprenti-e-s (nom, logo, revendications) et réaliser son propre drapeau.

▶▶ **Michel Pastoreau, Le petit livre des couleurs de notre temps, Paris, Seuil, 2014, 200 p.**

ce n'est pas un hasard si nous voyons rouge, rions jaune, devenons verts de peur, bleus de colère ou blancs comme un linge..., disponible à la BCU Riponne.

DE LA RUE AU MUSEE

Jusqu'à vers 1940, chaque drapeau était un exemplaire unique, brodé ou peint pour y ajouter le nom du syndicat, son emblème et son slogan. S'ils ne sont pas en soie, fort coûteuse, les drapeaux sont faits en laine ou en coton, parfois par la compagne d'un syndiqué.

Il existait partout des fabricants et des peintres d'enseignes et de drapeaux. puis on trouve des fabriques spécialisées, presque toutes dans le canton de Saint-Gall, réputé pour son industrie textile et ses broderies. Le coût du drapeau était financé par une collecte, une tombola ou la vente de petits fanions.

Aujourd'hui en revanche, ils sont fabriqués en polyester par milliers dans des usines. Arborés dans la rue, les drapeaux les plus anciens se sont usés, déchirés, effilochés. Ils ne sortent plus guère, sauf dans une exposition comme celle-ci : ils sont devenus des objets de musée. Il a fallu les restaurer pour pouvoir les conserver parmi d'autres objets du patrimoine.



Le drapeau de la chambre syndicale des ouvriers tapissiers de Lausanne en 1898, avant sa restauration.



• **Pourquoi conserver des drapeaux ouvriers ? quel est l'intérêt de la conservation du patrimoine ?**

• **que faire pour conserver une collection textile ?**

dossier pédagogique sur la conservation préventive d'une collection textile : www.riom-communauté.fr/>culture>musée régional d'Auvergne>jeunes publics

Les mini dossiers pédagogiques (dp) sont produits par le Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du Canton de Vaud (DFJC).

Impressum

direction	myriam valet
rédaction	marianne enckell, patrick auderset
collaboration	ismaël zosso
relecture	l'atelier textes - corinne chuard
mise en forme	atelier anaho - anne hogge duc
impression	centre d'édition de la centrale d'achats de l'Etat de vaud (CADEV)

crédits photographiques

p. 1, 2, 5, 7, 9, 10 musée cantonal d'archéologie et d'histoire, photographie : daniel et suzanne fibbi-aepli ; p. 3 Archives sociales suisses, photographie : edouard curchod ; p. 6 bibliothèque de l'union syndicale suisse ; p. 8 musée historique de lausanne, © André brandt ; p. 9 journal de sainte-croix et environs

couverture	musée cantonal d'archéologie et d'histoire, photographie : daniel et suzanne fibbi-aepli
------------	--

Retrouvez la collection des mini dp sur

www.ecole-musee.vd.ch!